

**LE**

**PUNK**

**EN**

**FRANCE**

**INTRODUCTION**

**LES RACINES DE LA MUSIQUE PUNK**

**EXPLOSION DU PUNK SOUS LA FRANCE DE  
VALÉRY GISCARD D'ESTAING**

**LA JEUNESSE EMMERDE LE FRONT NATIONAL !**

**HUMOUR PUNK & LES LUDWIG VON 88**

**SKINHEAD ATTITUDE**

**TECHNO**

**PUNK'S NOT DEAD (CONCLUSION)**

# INTRODUCTION

Depuis mon plus jeune âge, j'accompagne ma famille sur les marchés. Je me souviens du marché des Lices à Rennes où j'ai passé des matinées entière à jouer à la Game Boy dans le camion en regardant du coin de l'oeil ma mère et ma grand-mère vendre du poisson derrière leur étalage. Je me souviens des matins où le froid gelait la remorque, où même dans le camion on expirait de la buée. Je me souviens de l'interdiction en 2005 d'un teknival à Rennes. Nous sommes arrivés entre cinq et six heures du matin sur le marché, les poubelles fumantes et les jeunes aux vêtements déchirés, chaînes sur les pantalons et cheveux gras, colorés, courant dans tout les sens. Suite à cela, ma mère et ma grand-mère ont décidé de fermer les portes à clef et de rester dans le camion. Des détonations retentirent, je ne comprenais pas réellement ce qui se passait mais, dans ma tête, cela ressemblait à un 14 juillet. Ma grand-mère a décidé d'ouvrir la fenêtre pour mieux entendre si les bruits se rapprochaient ou s'éloignaient. Après quelques minutes, elles décidèrent de sortir du camion pour commencer à monter l'étalage, il ne fallut pas plus de quelques minutes avant de devoir remonter dans le camion pour s'enfermer, les forces de l'ordre avaient pris place sur le marché, on sentait une odeur de gaz lacrymogène nous piquant les narines, la gorge et les yeux. La manifestation finit par prendre fin peu de temps avant le lever du soleil, le marché commence.

Rennes m'a toujours plu. Le samedi était la seule journée de mon enfance où je sortais de ma campagne pour aller dans une grande ville. Réveil 2:00, bottes aux pieds, grosse doudoune et c'est parti pour une heure et demi de camion pour aller déballer au marché des Lices. Quand j'avais dix ans, ma mère me laissait me promener seul dans la ville entre 10 heure et midi. En traversant la rue Saint-Michel, je passais devant le magasin *Surplus St-Michel*. Au début, celui-ci me faisait peur mais il attirait mon attention. Des hurlements sur fond d'instruments mal accordés se faisait entendre de l'extérieur. En vitrine, il y avait des chaînes, des piercings, des docks Martens et des pochettes de vinyles avec des têtes de morts. C'est après quelques semaines que j'ai décidé de franchir la porte pour voir ce qu'il y avait à l'intérieur. À ce moment, j'ai réalisé mon ascension vers la culture punk. Au travers d'une sélection d'écrits et d'interviews, je propose un mémoire sur l'histoire et l'arrivée du punk en France.



## LES RACINES DE LA MUSIQUE PUNK

Bruno Blum musicien et ancien journaliste explique que *«La musique a toujours été l'un des moyens d'expression privilégiés des innovateurs, des iconoclastes, des révolutionnaires, des anarchistes, des purs, des empêcheurs de s'embourgeoiser en rond. Elle révèle et reflète les avancées culturelles, les changements de mœurs, les mutations de la société. Elle exprime les idées d'un tas de contestataires»*.

Les grands musiciens sont ceux qui ont su innover et créer en bousculant les codes et les traditions des sociétés aristocratiques et bourgeoises. De Mozart à Richard Wagner, les grands compositeurs se sont heurtés au conformisme social. Bruno Blum rappelle que, *«en ces temps de tabous bourgeois et de traditions religieuses indéboulonnables, la moindre innovation signifiait braver l'autorité en place»*.

À travers la musique blues, jazz, rock ou culture hip-hop les noirs expriment leur oppression. La musique demeure le seul moyen de se révolter pour les noirs dans les années 1920 au Texas. Le jazz favorise l'improvisation et la danse libre. Le blues reflète la misère qu'il décrit, la souffrance qu'il chante mais l'espoir et la fête qu'il magnifie tandis que le punk rock devient la musique de tous les exclus et les marginaux de la société bourgeoise.



Un festival punk-rock de deux jours organisé dans une ancienne arène de taumachie, avec plus de 15 groupes de toute l'Europe. Le festival accueille une foule de 2000 participants. 2ème Festival de Rock « punk ». Mont de Marsan, Terres, France. 5-6 août 1977. © Jean Gaumy | Magnum Photo

# EXPLOSION DU PUNK SOUS LA FRANCE DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Simultanément aux Etats-Unis, en Australie et dans de nombreux pays d'Europe, de nombreuses formations musicales sont désignées par la presse ou s'auto-désignent comme punk. L'étymologie du mot punk est possiblement dérivé du latin punctum (piqûre) dont la connotation du XVIème au XIXème siècle était fortement sexuelle, puis celle-ci a évolué vers la signification de pourri, voyou, sans valeurs, bon à rien.

Les débuts du punk en France opposent une première vague de dandys parisiens (1977 à 1979) à une seconde vague (début des années 1980) dont les revendications sont plus politiques.

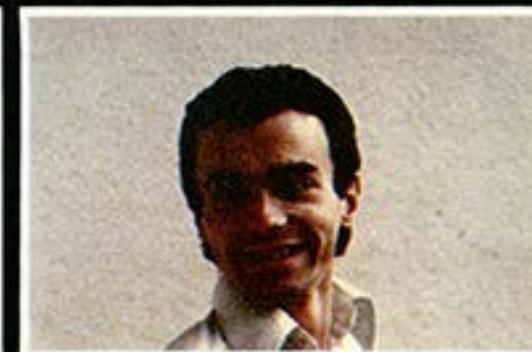
Les principaux groupes des toutes premières années du punk en France (Stinky Toys, Métal Urbain, Olivensteins, Starshooter et Asphalt Jungle) ainsi que des fanzines (Gare du Nord, Annie aime les sucettes ou de La Punkitude) s'inscrivent dans un circuit commercial. Alors que la France est touchée par la crise économique (Ré-apparition du chômage avec la fin des Trente Glorieuses, augmentation des cotisations et diminution de certains remboursements pour redresser la Sécurité Sociale), les contenus portant sur la critique de la société sont rares. Dans cette première vague, la rupture est dans la volonté du Do It Yourself et dans le rejet des normes musicales. Nous pouvons le voir avec les paroles de « Get Baque » de Starshooter (1977) critique consacrée aux Beatles : « *On veut plus des Beatles et de leur musique de merde !* », « *On continue de nous faire croire que c'est les meilleurs. C'est de la musique pour supermarché.* ». L'arrivée du punk se concrétise par le refus de tout code du bon goût, dans la délectation du scandale et de la provocation pure.

À partir des années 1980, ce refus social prend une nouvelle forme avec les formations telles que la Souris Déglinguée, Oberkampf ou encore les Brigades. Ils participent à définir un style sonore plus homogène laissant moins de place aux expérimentations. Ce changement s'explique par l'évolution d'un genre musical qui s'est construit grâce au travail de codification des formations, des musiciens et par les industries culturelles. En parallèle, les textes se radicalisent et deviennent contestataire, le nom des groupes reflétant ce changement. Les paroles usent d'un champ lexical dressant des critiques littérales et construisant une opposition concrète entre un nous et un eux. Les symboles liés au fascisme ou à la pédophilie disparaissent progressivement. Les canaux de production sont des labels indépendants, fondés par des acteurs de la scène tel que New Rose pour La Souris Déglinguée. Ce changement se retrouve également dans les nouveaux fanzines :

*Quatre ans plus tard ceux qui n'avaient vu là qu'une aubaine financière, qu'une mode vestimentaire, qu'une musique comme une autre, doivent déchanter. L'émeute en paroles dans les salles de concert s'est transformée en acte dans la rue. [...] C'est de ces mouvements, de ces groupes dont nous voulons parler, et aider à ce que les rebelles d'aujourd'hui ne soient pas sans cerveau, sans cause et sans aucune chance. (Burning Rome, no 1, 1980)*

# STARSHOOTER

QUE  
GET BACK



EMI

Rolling

Nous pouvons donc identifier un nouveau type de rupture s'exprimant par la critique politisée de la société. L'image du dandy fait place au punk autonome : l'anarcho-punk. La situation économique a évolué, la crise, amorcée au début des années 1970 touche alors plus durement le pays. Le début des années 1980 marque également le regain des luttes sociales avec par exemple les manifestations étudiantes du mois de mai 1980 ou les actions contre la vie chère en mars 1979. La scène punk fait face à une situation marquée par la rareté des infrastructures disponibles pour se produire et l'augmentation du nombre de groupes crée dans l'élan du Do It Yourself. Celle-ci dispose désormais des lieux éphémères, discothèques, bars, salles des MJC. Une partie de la scène punk française se déplacera alors vers les squats pour se produire. Géré par les autonomes, ces lieux se multiplieront dès les années 1980 et seront investis de manière idéologique, espaces où l'on peut exprimer un refus du système. L'alliance temporaire de la scène punk française avec le milieu autonome lui offre les conditions de son existence. La rupture initiée par le punk dépasse la dimension esthétique pour embrasser de plus larges thématiques, renforçant l'impact des textes et intégrant de nouvelles problématiques sociales et politiques telles que les luttes féministes.



# Bérurier\*Noir

Concerto pour Détraqués!



## PORCHERIE

Le monde est une vraie porcherie  
Les hommes se comportent comme des porcs  
De l'élevage en batterie  
A des milliers de tonnes de morts  
Nous sommes à l'heure des fanatiques  
Folie oppression scientifique  
Nous sommes dans un état de jungle  
Et partout c'est la loi du flingue  
Prostitution organisée  
Putréfaction gerbe et nausée  
Le Tiers-Monde crève les porcs s'empiffrent  
La tension monte, les GI griffent  
Massacrés dans les abattoirs  
Brûlés dans les laboratoires  
Parqués dans des citées-dortoir  
Prisonnier derrière ton parloir  
Et au Chili les suspects cuisent Dans les fours  
du gouvernement  
En Europe les rebelles croupissent  
Dans les bunkers de l'isolement  
Un homme qui éclate en morceaux  
Dynamité par des bourreaux  
Des singes conduits à la démence  
Beethov' devient ultra-violence  
D'un côté l'système monétaire  
De l'autre l'ombre militaire  
Tout fini en règlement d'compte  
A coup de schlagues le sang inonde  
Flics armée  
Porcherie  
Apartheid  
Porcherie  
DST  
Porcherie

Et l'enculé de gros Le Pen

Porcherie

La jeunesse emmerde le Front National!

La Jeunesse emmerde tous les Nazis

Jeunesse française, jeunesse immigrée, solidarité!

La jeunesse emmerde le Front National!

La jeunesse emmerde le Front National!

La jeunesse emmerde le Front National!

Album : Concerto pour Détraqués !

Date de sortie : Mars 1985

Enregistré : Bondage Records, Paris



# LA JEUNESSE EMMERDE LE FRONT NATIONAL !

À partir de 1983, le punk compte des formations de plus grandes audiences, s'impliquant dans les mobilisations sociales. Les luttes contre le racisme et la montée de l'extrême droite constituent des engagements politiques saisis avec *Porcherie* des Bérurier Noir et leurs paroles anti Front-National. La scène punk implique des « interactions où des acteurs élèvent des revendications touchant aux intérêts d'autres acteurs, ce qui conduit à la coordination des efforts aux noms d'intérêts ou de programmes partagés ; et où l'État se trouve impliqué, soit en tant que destinataire de la revendication, soit comme son instigateur, soit comme tierce partie » (Tilly et Tarrow, 2008). En France, cette deuxième vague intègre les enjeux politiques et sociaux avec les premiers succès commerciaux tels que l'album *Concerto pour détraqués* des Bérurier Noir (1985) ou *Houla la !* de Ludwig von 88.

Le 6 décembre 1986, Malik Oussekine, 22 ans, étudiant franco-algérien, est passé à tabac violemment par les unités spéciales de police chargées de « nettoyer » les rues dans le sillage des manifestations contre le projet de réforme de l'université porté par Alain Devaquet (Ministre de la Recherche et de l'Enseignement supérieur). Malik décède de ses blessures, le lendemain, alors qu'une protestation étudiante contre la réforme des universités rassemblait déjà des centaines de milliers de personnes dans les rues, les revendications anti-racisme s'ajoutent. En bande-son de la manifestation, on écoutait *Porcherie* des Bérurier Noir. « *La jeunesse emmerde le Front National !* ». Les Bérurier Noir, « *Les Bérus* », deviennent l'un des groupes punk français le plus important des années 80. Réunissant dans leurs meilleurs albums l'héritage du no future anglais, l'esthétisme du cinéma de Fellini et la réalité de la France où le gauchisme ne s'apprécie pas sans un certain radicalisme. En 1985, l'album *Concerto Pour Détraqués* accueille le titre *Porcherie* dénonçant : « *Flic-Armée ? Porcherie ! Apartheid ? Porcherie ! DST ? Porcherie ! Et Le Pen ? Porcherie !* ». Loran Béru, guitariste du groupe explique que « *Le morceau, inspiré du film Porcherie de Pasolini, a été écrit en 1984 quand, pour la première fois, le FN avait dépassé les 10% dans une élection. Sur l'album, il y a la voix de Jean-Marie (sic) qui se transforme en cochon, on pensait se recevoir un procès, et je peux te dire qu'on était prêts ! On voulait un débat, on voulait passer à la télé face à lui. Finalement, il n'a rien engagé, mais on est parti en tournée et on s'est vite rendu compte que les jeunes réagissaient énormément à cette chanson précise. Surtout quand on dit « Le Pen ? Porcherie ! », on sentait une énorme vibration soudaine venue du public. »*

A en croire le guitariste, le groupe dans son ensemble est même un peu soufflé par la réaction collective : « *La vérité c'est qu'on s'est dit, wow, la jeunesse emmerde le Front National ou quoi ? Alors au fur et à mesure des dates, j'ai commencé à rajouter deux riffs de guitare sur la fin du morceau. L'idée derrière ça c'était que le public lui-même se mette à chanter le slogan que tout le monde connaît, alors qu'il n'est pas présent sur la version originale* ». Comprendre : transformer enfin une chanson en slogan politique aussi facile à s'approprié que le célèbre « *Et F comme fasciste ! Et N comme nazi ! A bas ! A bas, le front national !* » que les lycéens et étudiants reprennent en chœur entre deux douces mélodies au djembe.

La scène punk en France passe progressivement d'une dynamique centrée sur le refus social et l'expérimentation de nouveaux codes esthétiques et musicaux à une autre aux accents politiques plus assumés. Ces changements incarnent deux visions du punk qui vont perdurer jusqu'à nos jours dans les mémoires et les débats de l'interprétation historique du punk. Entre volonté d'expression individuelle et critique de la société, le punk et ses tendances se retrouveront dans d'autres pays à la même époque et influenceront de nouveaux genres musicaux.



Loran Béru (guitariste) et François Guillemot (chanteur)  
Bérurier Noir

# HUMOUR PUNK & LES LUDWIG VON 88

Bien que le punk soit souvent associé à l'alcoolisme, la drogue, les chiens, les squats, les piercings... il est création et rébellion. Certaines citations des Bérurier Noir sont encore reprises à nos jours durant les manifestations qui ont lieu en France. Le punk s'inspire de différents mouvements culturels, politiques et artistiques mais continue d'inspirer beaucoup de monde aujourd'hui. Je ne considère pas le punk comme un genre de musique à quatre accords sur instruments mal accordés mais plutôt comme un mouvement qui a pris son envol et a permis d'élargir les propositions musicales actuelles (techno et rap).

Dans le début des années 80, la vague punk fleurissante a vu naître de nouveaux groupes : Les Ludwigs von 88, les Wampas, les Sheriff... Ces derniers ont mis quelques années avant de se faire un aussi large public que les Bérurier Noir. Né en 1983, les Ludwig Von 88 s'orientent dès ses premiers jets vers un Rock Alternatif largement teinté de second degré. En parallèle des Bérurier Noir qui sortent leur premier et culte album *Macadam Massacre*.

« J'avais une vieille tante qui était fan de Beethoven. Elle est morte à 88 ans. Elle s'appelait Yvonne, on l'appelait Von'. Et du coup ça a donné Ludwig von 88, quoi ! » Olaf, ancien guitariste des Ludwig von 88. Les Ludwig von 88 ont fait grincer des dents beaucoup de punks engagés politiquement à cause du chiffre 8 présent dans le nom de groupe. Dans la culture punk, le 8 fait référence à la huitième lettre de l'alphabet H et celui-ci symbolise les initiales de « Heil Hitler ». Le groupe parodiant grossièrement dans certains titres les différentes nationalités, ils ont souvent été considérés à tort comme un groupe raciste.



Vous venez de mourir pour la troisième fois  
Perte d'adhérence aggravée par des pneus trop étroits.

Pin pon pin !  
Pin pon pin !

Oui Oui dans sa voiture jaune  
Traverse la ville comme un éclair  
Il vire il freine hurle et klaxonne  
Mais n'évite pas le lampadaire

Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !  
Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !

L'ambulance transporte Oui Oui  
Pin pon pin nous sommes pressés  
Vont-ils sauver le pauvre petit  
Sa voiture elle est toute cassée

Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !  
Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !

Dans l'hôpital le gendarme attend Oui Oui  
« Ah ! Mon p'tit gars, ça va pas s'passer comme ça.  
Plus de voiture jaune, plus jamais de permis ! »  
Boire ou conduire Oui Oui a fait son choix.

Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !  
Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead !

Oui Oui's not dead ! (x 6)

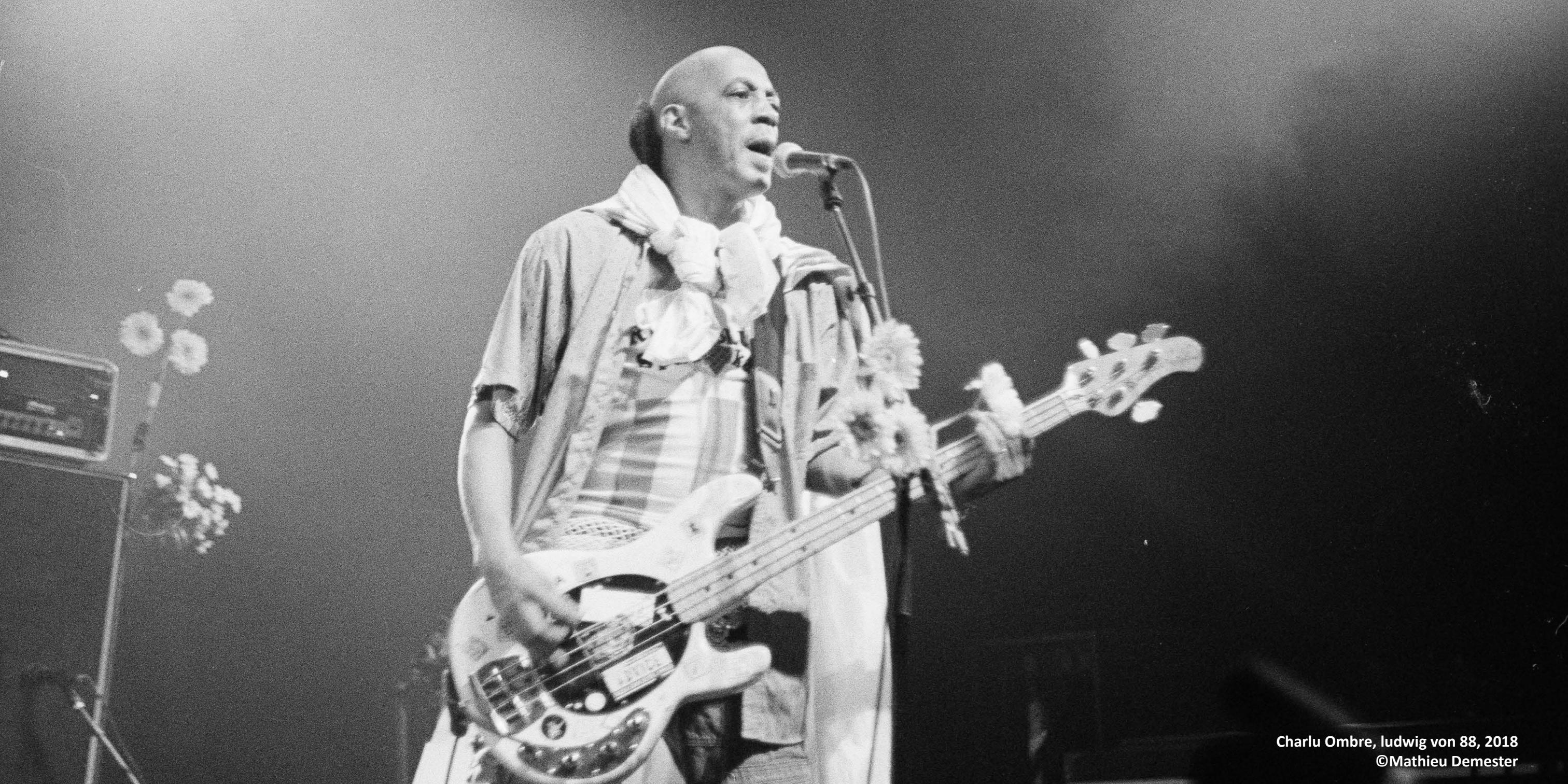
Pin pon pin ! Pin pon pin ! Oui Oui's not dead ! (x 6)

Album : Guerriers Balubas, Ludwig von 88

Titre : Oui oui's not dead

Date de sortie : 1988

Enregistré : Bondage Records, Paris



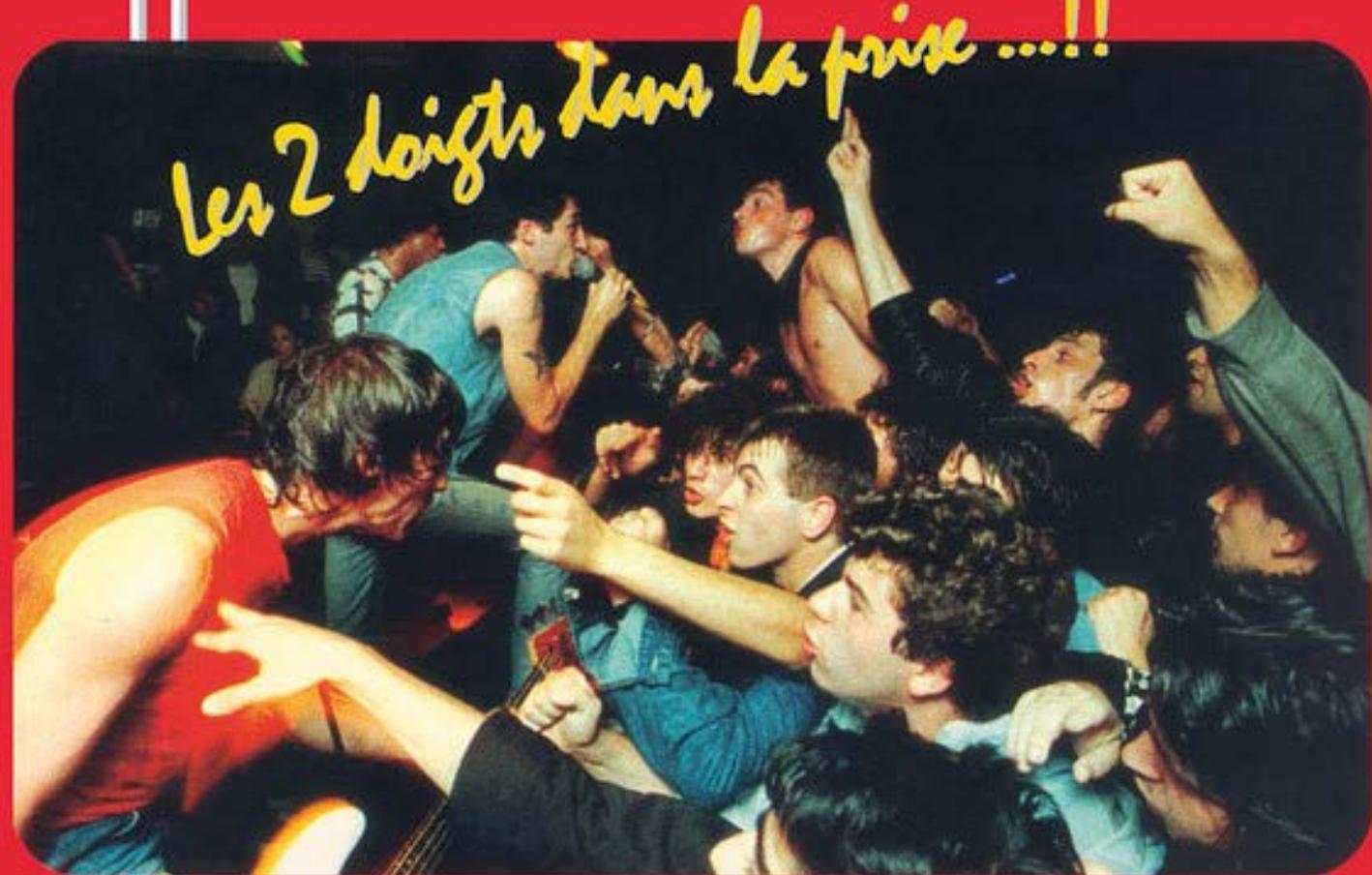
Charlu Ombre, ludwig von 88, 2018  
©Mathieu Demester

# les Sheriff

NOUVELLE  
ÉDITION LIMITÉE  
REMASTERISÉE  
2xLP Couleur 180 gr  
Ca bouffe !

*«Les années 80 étaient vraiment nulles ! C'étaient des années très violentes, il n'y avait pas de structures pour les groupes alternatifs et la plupart des concerts se terminaient en baston ! Mais très vite, on s'est rendu compte qu'il fallait un peu structurer le mouvement, et chaque groupe s'y est mis dans sa propre ville. On se connaissait tous, c'était assez facile d'échanger et de collaborer. Les années 90 c'était plus facile : on a vu apparaître des groupes plus grand public comme Nirvana qui ont eu beaucoup de succès, le rock est devenu populaire.»*

Les Sheriffs, Interview «La Depeche»



# SKINHEAD ATTITUDE

À la même manière que le punk, le mouvement Skinhead trouve naissance au Royaume-Uni fin des années 60 pour arriver progressivement en France. Crâne rasé, bretelles, bombers et Dr. Martens, la première vague de Skinhead n'est rattachée à aucun mouvement politique à l'instar du punk. Influencé par leurs origines ouvrières, le phénomène Skinhead a vu le jour par des amoureux de la culture ska, de la soul et du reggae.

À la fin des années 70, le mouvement se divise avec d'un côté les antiracistes et antifascistes dans l'écoute des musiques noires, en particulier jamaïcaines, et laissant place aussi à la musique punk. De l'autre côté, nous retrouvons des skinheads séduits par des textes néonazis de la seconde formation du groupe britannique Skrewdriver.

Le film *Un français* réalisé par Diastème nous plonge dans le début des années 80 en France. Nous y suivons un personnage issu du mouvement skinhead fasciste qui, à plusieurs moments du film, sera amené à se battre contre d'autres skinheads et punks antifascistes. Les deux parties se démarquent par leurs styles vestimentaires : bombers à l'envers couleur orange mise en avant pour les antiracistes et antifascistes et bombers à l'endroit couleur noire ou verte pour les partisans de l'extrême droite.

Il n'existe pas de mouvement global Skinhead mais une mouvance hétérogène. Encore aujourd'hui, les mouvements Skinhead perdurent. L'un des groupes de oi française les plus écoutés est Hors Contrôle. Ce dernier propose des musiques inspirées du ska et du punk qui revendique dans certains titres leur appartenance au mouvement antifasciste et leur origine dans les mines de charbon à Montceau-les-Mines en Saône-et-Loire. Le groupe punk français Tagada Jones sort le titre *Skin ou Keupon* en 2014, une chanson voulant mettre fin à cette division du Skinhead en prônant que *peu importe la couleur, le seul ennemi c'est le kèpis*. En concert ou dans les bars, les Skinhead n'ont pas une bonne réputation, un bon goût pour la bagarre, ils ont le statut de *Rude Boy / Rude Girl*. Beaucoup connaissent le mot Skinhead, ce n'est pas pour autant que ces derniers connaissent le mouvement et son histoire. Le groupe 22 Longs Riffs sort en 2010 l'album *À bout portant*, un titre de ce dernier s'intitule *La bouffonne*. Au début de cette musique, le groupe dénonce leur mécontentement car en fin de concert on leurs reproche souvent : « *vous les crânes rasés, tous des fachos, tous des tarés* ». Un peu plus loin dans le morceau, la phrase suivante est citée : « *Si nos fringues se ressemblent nos idées nous divisent antifasciste telle est notre devise !* ».

«*Notre ascension vers la culture punk est arrivée vers 2008, au début de la création du groupe 22LR. Nous nous sommes clairement positionnés suite à un différend avec plusieurs personnes sur un parking un soir de concert. Nous nous sommes faits interpellés sur notre look et plus particulièrement sur celui de mon frère (le batteur) : bombers, crâne rasé. La plupart étaient des jeunes filles participant au concert d'où le morceau La bouffonne écrit la semaine suivante. C'est un morceau qui m'a permis de remettre les pendules à l'heure au sein de la scène punk.*»

David, compositeur/chanteur/guitariste, 22 Longs Riffs

Le groupe 22 Longs Riffs est aujourd'hui un exemple du punk français engagé dans l'antiracisme/antifascisme. Le groupe est très rarement invité dans des concerts de oi car ils ne sont pas assez «skinhead» ou trop «punk» pour les organisateurs. À l'instar des Bérurier Noir, le groupe milite contre le gouvernement français, les forces de l'ordre et les médias. Au travers de leurs paroles ils n'hésite pas à frapper là où ça fait mal comme on peut l'entendre dans le titre *Bang* :

Assez d'écouter leurs discours aliénés, mes oreilles saignent,  
Mon coeur ne cesse de s'emballer, désobéissance face à l'inconscience, ils vont payer.  
Des hommes politiques aux médias, des grands patrons jusqu'aux gafa,  
Ils règnent en maîtres en toute impunité.

Bang ! Une solution pour ne plus vivre agenouillés ça fait Bang Bang Bang !

À chacun son tour d'en baver.

Et ça fait Bang ! Au nom des peuples du monde entier ça fait Bang Bang Bang !

Un par un vous allez sauter.

Assez de subir leurs lois du capital, leurs visions carcérales d'une civilisation censée,  
Travailler, consommer, se soumettre et crever sans broncher!

Des dictateurs modernes à ceux qui prônent la charia, des policiers haineux aux sommets des états,  
Des violeurs aux meurtriers, des pollueurs aux financiers.

Bang ! Une solution pour ne plus vivre agenouillés ça fait Bang Bang Bang !

À chacun son tour d'en baver. Et ça fait Bang !

Au nom des peuples du monde entier ça fait Bang Bang Bang !

Un par un vous allez sauter.

Spéciale dédicace aux nôtres, à nos amis, à nos proches, à ceux qui subissent à travers le monde,  
Cette oppression hiérarchisée, allons camarades la guerre est déclarée alors redonnons ensemble  
un Sens à "Liberté".



# TECHNO

Quel est ce son sorti du fin fond de la forêt ? Entre les arbres, des formes étranges se déplacent, des lumières clignotent et un bruit semblable au tambour d'une machine à laver résonne. Début des années 90, les Rave Party arrivent d'Angleterre et prennent position en France accompagnées de leurs montagnes de caissons. Bien que cette scène semble différente de ce que l'on connaît du punk musical traditionnel, les Rave Party accueillent sur un fond de musique techno des festivaliers de toutes horizons pour taper du pied sur bitûme ou dans la boue.

Venir en teuf n'est pas si simple, rarement élaborée de manière légale, les organisateurs sont contraints de divulguer l'information du lieu une heure ou deux avant le début de l'évènement au travers d'une boîte de messagerie qui vous demandera un code à 8 chiffres pour écouter le message. Dans un premier temps, ce code est donné de bouche à oreille par les organisateurs à leurs contacts puis des contacts à leurs contacts. Dans un second temps, lorsque l'information est disponible, une course d'orientation dans la région commence pour les festivaliers.

Exemple d'info-teuf:

*«Ouais, alors en partant de Moncontour, vous prenez direction Loudéac, au 3ème ront-point vous prenez à gauche, vous continuez sur 3 kilomètres, vous arrivez à un croisement : vous tournez à gauche, ensuite après 2,6km vous prenez à droite, vous continuez tout droit et dès que vous voyez un étang, vous vous engagez sur le petit chemin en terre avec des gros caillou et dès que vous voyez des farfadets vous demandez une donation, vous y êtes. Bonne Teuf !»*

Quand on arrive dans les villages proches de la teuf, des convois de plusieurs voitures peuvent se créer car le lieu exact est approximatif. Plutôt que de tourner en rond, on se faufile dans le convoi. Ce n'est pas pour autant qu'on arrive sur le lieu directement. Il m'est arrivé de suivre des voitures en pensant qu'elles se dirigeaient au même endroit que moi car elles allaient dans la même direction. Quatres voitures, puis cinq, puis dix, s'accroissent et se suivent comme des moutons, puis la première voiture du convoi entre dans une propriété privée : sa maison. On se retrouve tous au milieu de nulle part à devoir faire demi-tour avec nos véhicules pour reprendre les recherches. Je me souviens aussi avoir du traverser des champs avec ma voiture, en créant des petits ponts par dessus les fossés parce que je ne trouvais pas la route qui menait à la teuf, pourtant je voyais les lumières, j'entendais le son, je savais où elle était mais pas moyen de trouver le chemin, il m'a fallu le créer pour y arriver.

L'autogestion est un mot récurrent en Rave Party, devoir s'autogérer. On y vient avec nos sacs poubelles, nos consommations, seul ou accompagné, sobre ou alcoolisé, déguisé ou habillé. Les auditeurs viennent pour taper du pied face à une architecture de caissons et pour profiter d'une nuit à entendre les roulements de basses en boucle et sans préjugés les uns des autres jusqu'au petit matin. Les DJ n'y mixent pas tous le même style musical, ce qui permet d'avoir un public varié entre chaque Rave Party. Les sound system proposent du hardcore / frenchcore, tribes / hardtek ou psytrance / goacore. Sur une première écoute cela peut sembler peu de chose mais il y a une grosse différence entre chaque genre musical et les auditeurs les dissocient aisément. Généralement, on retrouve un public punk ou métalleux pour l'écoute du hardcore ou du frenchcore car les basses sont violentes et rapides. La tribe ou la hardtek est appréciée par un public plus large, les basses y sont moins sourdes. Très souvent les créateurs de ces styles musicaux se permettent d'intégrer des répliques populaires comme par exemple dans la musique *qq grammes de finesse ds 1 monde de putes* de Harry Potar avec *«Bled de merde, France de merde, partout ou je vais, j'me fais enculer»* du film *Les Valseuses* de Bertrand Blier ou encore *l'enculeur d'arbre* de Darktek avec des répliques du film *Harold et Kumar chassent le burger* de Danny Leiner. Dans ces styles musicaux, les répliques utilisées sont très souvent grossières ce qui permet d'amuser l'auditeur et de retenir son attention.

Sur les sites de Rave Party, il y a aussi un gros circuit de stupéfiants et certains festivaliers profitent de ce moment de liberté pour festoyer et être mentalement dans un autre monde. Chacun choisi la voie à emprunter.

Au petit matin, c'est un autre décor que l'on découvre où des corps endormis gisent ici et là, un étang à quelques dizaines de mètres, un bâtiment désaffecté derrière le mur de sons, des cracheurs de feu et jongleurs de bolas, des randoneurs qui empruntent le chemin piétonnier sur lequel nous nous sommes garés. Cela peut sembler tout beau tout rose mais ce n'est pas toujours des levés de soleil sympathique. Parfois, le son s'arrête subitement et la fête se transforme en bataille entre fêtards et forces de l'ordre. Il arrive qu'il y ait un décès suite à une consommation excessive de stupéfiants. Dans l'organisation et ce que nous faisons sur place, les Rave Party témoignent d'une esthétique très do-it-yourself héritée du punk.



Gisants, 2017  
©Mathieu Demester

## PUNK'S NOT DEAD

Un jour en Angleterre, le lendemain en France, le punk s'est très vite déployé et diversifié. Musiques, insultes, alcool, drogue, hurlements, quelque part nous en avons besoin. Ce lâché prise permet de nous redécouvrir parfois le temps d'une soirée, parfois pour toujours. Dans le début des années 80, le mouvement skinhead prend de l'ampleur avec d'un côté les antifascistes, de l'autre côté les fascistes dont peut témoigner le film *Un français* de Diastème. À la base anarchique, le mouvement punk va se démarquer et devenir un mouvement politique de gauche.

Le groupe Bérurier noir se sépare en 1989, les Parabellum se sépare en 1991, les garçons bouchés se sont dissouts en 1997 et les Ludwigs Von 88 s'arrêtent en 1999. En une dizaine d'année, la plupart des grands groupes de la scène punk française se sont éteints.

Les années 90 ont vu baisser leur audience lors des concerts mais de nouveaux groupes ont commencé à voir le jour tel que les Tagada Jones, Les Betteraves, Les Écureils Qui Puent, Hors Contrôle, Nevrotic Explosion et bien d'autres.

À différents moments de l'histoire du punk, on a pu entendre la phrase suivante « *Le punk est mort, vive le punk* ». Même si aujourd'hui on ne voit plus beaucoup de punk dans les rues de France, le punk reste vivant dans l'intérieur de beaucoup de gens. Le groupe Tagada Jones le montre bien en réalisant des concerts qui accueillent plusieurs milliers de personnes sur chacune de leurs dates. Le groupe Les Sheriffs en a aussi fait l'expérience. Les Sheriffs se séparent en 1999 en milieu de tournée en Italie, accueillant lors de ces concerts quelques centaines de personnes. En 2012, ils font leur grand retour en proposant un concert d'adieu pour lequel plus de 4000 places seront vendues et la salle affichera complet. Ce retour prévu pour des adieux donnera l'optique de reformer le groupe pour de nouvelles tournées pour Les Sheriffs.

Le punk s'est diversifié et étendu musicalement et dans le style vestimentaire. Le festival du Hellfest compte plus de 150 000 personnes sur trois jours de concerts. La plupart des personnes assistants aux différents concerts, que ce soit dans les Main stages ou dans la War Zone (scène punk/hardcore) n'ont pas tous les cheveux longs, des crêtes sur la tête et des chaînes en pendeloque de leurs jeans déchirés. Pourtant la population est là. Un festivalier sur trois a plus de 30 ans et la vie active oblige très souvent d'avoir une tenue soignée, de ne pas porter de piercings ou de tatouages visibles. La jeunesse est terminée pour beaucoup d'entre eux, mais au fond, ils sont restés adolescents à écouter un morceau des Ramones entre une musique d'AC/DC et de Nirvana.



## Filmographie :

Le grand soir  
Un Français  
Trainspotting  
Sid & Nancy  
Skin  
American History X  
This Is England

## Livres et magazines :

Rebelles - Une histoire de rock alternatif de Rémi Pépin  
Punkulture Magazine  
Please Kill Me: L'histoire non censurée du punk racontée par ses acteurs

## Musiques :

Starshooter  
Bérurier Noir  
Ludwig Von 88  
Les sheriffs  
Tagada Jones  
Hors Contrôle  
22 Longs Riffs  
Les Wampas  
Parabellum  
Guerilla poubelle  
Les sales majestés  
La souris déglinguée  
Kroska  
Molodoï

## Sites :

<https://journals.openedition.org/volume/5120>  
<https://www.bbc.com/news/world-12611484>  
<https://www.greenroom.fr/116609-jeunesse-emmerde-front-national-lhistoire-derriere-plus-celebre-slogan-punk-francais/>  
<https://www.massprod.com/>  
<https://www.hardcore-punk.net/paroles/52/1132/oui-oui-et-la-voiture-jaune>  
<https://greatsong.net/paroles-porcherie-berurier-noir>  
<https://www.last.fm/fr/tag/punk+francais/artists>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/punk-generation-no-future-34-keu-pon-made-france>  
<https://www.ladepeche.fr/article/2016/03/02/2287481-les-sheriff-sur-scene-pour-une-heure-de-rigo-lade.html>  
<https://journals.openedition.org/volume/5076>  
<http://pind.univ-tours.fr/events/la-scene-punk-en-france-quarante-ans-dhistoire/>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/punk-generation-no-future-14-aux-origines-dun-mouvement>  
<http://www.zones-subversives.com/2014/02/une-histoire-du-mouvement-punk-rock.html>  
<http://niaproun.net/?brochure-compil-ramasser-ses-miettes>  
How France gave punk rock its meaning Par Geoff Bird 2011  
Luc Robène et Solveig Serre, 2016  
Vêtements : <https://www.artpress.com/2008/10/01/dick-hebdige-le-sens-du-style/>

Remerciements  
Madeleine Calafell  
David, 22 Longs Riffs  
Jean-Yves Jouannais

**Mémoire de Mathieu Demeulemester**  
**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris**  
**2021/2022**